

Le mensuel d'information de l'USAN

USAN : Cité des sports de Nancy-Thermal / 6 avenue Hippolyte Maringer / 54000 Nancy

site : <http://usan.ffspeleo.fr>

courriel : usan@ffspeleo.fr

Sommaire

Koekelberg, on remet le couvert !	1
Un week-end à Montrond-le-château	3
Orage diluvien record à Nancy.....	5
Les 22 ^e Rencontres d'octobre.....	6
Programme des activités	6

Koekelberg, on remet le couvert !

Jean-Michel GUYOT

Trois ans déjà, et on remet le couvert. Samedi 21 avril, 6h30, départ de Nancy, seul. Le plafond est bas, très bas, tout le long de la route il pleut...

10h30, Bruxelles. En arrivant dans l'axe de l'avenue Charles Quint, la basilique de [Koekelberg](#) s'offre à moi. Imposante. Je retrouve François pour le pointage à l'accueil dans la cave. Nous nous équipons et réussissons à court-circuiter la première file d'attente en bas. En haut de la cheminée, nous nous dirigeons vers le circuit A. Il n'y a aucune importance dans l'ordre où l'on effectue les circuits. Là aussi une file d'attente de trois personnes. Ailleurs aussi de toute façon. François a pris chaud en montant et ne se sent pas totalement en forme, il préfère redescendre tranquillement. Je reste en attente. Cela finit par avancer, et je me défenestre par la petite ouverture pour me retrouver suspendu à l'extérieur sur un mur de la tour de gauche. Je la contourne par une vire, puis un parapluie, suivi d'un pendule. Le parcours me fait monter jusqu'au sommet de la tour pour m'engager sur une tyrolienne horizontale reliant la tour en face. Belle vue, les bras écartés face au centre de la ville, un peu comme Jésus sur sa croix en

dessous. Eh oui, une fois en haut, il n'y a plus qu'à redescendre. Une corde m'amènera sur la terrasse arrière de l'édifice. Je profite d'une porte ouverte momentanément pour l'équipe de tournage qui repart, pour aller faire un tour à l'intérieur. J'enchaîne par le circuit B. Rebelotte, les deux gars avant moi attendent sur le pan de mur de la tour de droite pour être à l'abri du vent et de la pluie. Je me plaque sous le rebord maçonné du fronton. Après avoir contourné cette tour par trois cotés et l'avoir escaladée jusqu'au sommet on arrive au grand parapluie. Mais rien ne sert d'avoir autant de pébrocs, je me suis fais tremper par l'averse de grêle qu'il vient d'y avoir. Je me cache dans la goulotte sous les abat-sons pour me protéger du vent glacial. Les sirènes des véhicules de pompiers et de police ne cessent de hurler, à la méthode américaine, dans les rues autour de la place.



La pluie a cessé et comme du linge sale étendu, nous séchons sur notre fil. Les oscillations, provoquées par les manœuvres du camarade qui

(Suite page 2)

Constituée le 19 novembre 1961 et déclarée à la préfecture de Meurthe-et-Moselle le 3 janvier 1962 sous le numéro 2143, l'Union spéléologique de l'agglomération nancéienne (USAN) « a pour but de grouper les personnes de la région de Nancy s'intéressant à l'exploration, l'étude et la protection des cavités souterraines naturelles ou artificielles » (article 1 des statuts).

Agréée le 2 mai 1981 par le ministère de la Jeunesse et des sports sous le numéro 54S433. Conventionnée par l'Agence nationale pour les chèques vacances (A.N.C.V.) sous le numéro 147102. Agréée le 30 janvier 2001 par l'Inspection académique de Meurthe-et-Moselle (I.A. 54). Conventionnée par la Caisse d'allocation familiales de Meurthe-et-Moselle (CAF 54).

Directeur de publication : **Daniel Prévot**
Rédacteur en chef : **Christophe Prévot**
Imprimeur : **USAN - Nancy**
I.S.S.N. : **1292-5950**
Dépôt légal : **n°1303 - juin 2012**
USAN : **C.C.P. Nancy 176 574 F**

(Suite de la page 1)

s'agitait dans le parapluie, répercutées dans l'amarrage sur lequel je pause, ont failli me donner le mal de mer. C'est à mon tour d'y aller, pour descendre impeccable, mais voici qu'au coude je merdouille sérieux et le mousqueton de mon descendeur se coince dans l'autre mousqueton. Pas moyen d'obtenir du mou dans ce parapluie trop tendu. Il me faut utiliser les grands dispositifs pour m'en sortir, à savoir le [Tibloc](#) (toute petite pièce qui sert de bloqueur). Le camarade derrière moi me lançait bien des tas de conseils, mais il n'avait pas la situation sous le nez. Après dix minutes d'effort je m'en sors. Et je remonte jusqu'au sommet de l'autre tour. Certains me diront « mais à quoi ça sert, puisque tout à l'heure vous étiez déjà en haut de cette tour ? » Effectivement, le raisonnement du spéléo est un peu complexe. La problématique se trouve avec les quelques mètres qui séparent les deux circuits sans possibilité de passer de l'un à l'autre, donc si on veut faire toutes les tyro... Je rentre dans la toute petite porte du toit entièrement recouverte de cuivre oxydé pour ramener le chariot de la grande tyrolienne relié par une corde de rappel. Les pigeons nous ont cédé leur habitation pour le week-end. Le ménage n'est peut être pas fait au mieux, à en croire la couche de déjections sous les pieds. Il faut présentement bien lover la corde pour ne pas qu'elle s'emmêle comme l'a fait le gars devant moi et à qui j'ai dénoué le paquet de nœuds enroulés dans mon parapluie par le vent. Les automobilistes klaxonnent éperdument pour n'importe quel motif. Je m'élanche en écoutant les conseils du gars derrière moi concernant le freinage. Le chariot, sur son câble guidé, me fait traverser rapidement pour atterrir sur la grande terrasse visitable par les touristes. Avec notre cri d'alerte trop tardif, mon camarade suivant est venu se fracasser les côtes dans le créneau pointu à la réception. Dans ces cas-là, on dit toujours qu'on a pas mal... Je poursuis par la verticale en enjambant le parapet. Ne pas le faire sans équipement, cela va de soi. Je me retrouve en attente à mi-hauteur avec un point de regroupement du circuit C pour une tyrolienne qui va au sol. Chacun son tour, normal. De retour sur terre, un casse-croute et un café s'imposent. Il est 19h, et à 20h c'est le départ pour le P Nonante. Je suis dans la file d'attente en quinzième position. Je ne monterai à mon tour que vers 21h, c'est pour dire le dernier... cette année on emprunte l'ascenseur pour justement gagner du temps. Dans son dos, et pour faire rigoler les autres, je mesurais la dimension des épaules du

camarade devant moi et la comparais au diamètre du trou dans lequel il faut passer, en faisant des grimaces. Déjà en bas, j'en avais informé certains au gabarit un peu trop enrichi (à la bière), qu'il y aurait complication. N'y voyez pas une moquerie sur la morphologie de mes amis spéléo. Revenons à ce qui se passe là-haut, mon lascar positionne son descendeur et s'engage dans le tuyau d'un diamètre de ma pointure + 10 cm.



Aux épaules, coincé. Il nous demande de le ressortir. Il tente une nouvelle posture et réessaye. Reincisé. On le ressort et il est obligé de renoncer et de prendre l'alternative du P85 juste en dessous par la coupole. Je l'avais bien dit, tous ne passent pas. Pour ma pomme, les doigts dans le nez, et je me fais le P90 plein pot. Même avec les gants j'ai chaud aux mains. Je ressors m'occuper de mon couchage. Un instant je regarde les lumières des casques se promener sur les murs de cette construction tout en béton recouvert de briques. Une voiture sérigraphiée de la police locale s'arrête à ma hauteur alors que je retourne à mon auto. L'agent et sa collègue me demande à quelle heure notre cirque se termine, car ils reçoivent plein d'appels d'intrusion suspecte avec des lampes qui se baladent sur l'église. Nous sommes logés dans le gymnase d'une école de l'autre côté du boulevard. La nuit fut une symphonie de ronflements et de pétarades. Je ne dis pas y avoir été totalement

(Suite page 3)

(Suite de la page 2)

étranger. Le lendemain, 7h, debout. Après un petit déjeuner et déjà en tenue, je me présente au local. Personne, ça fait du bien de commencer sans attendre. Je monte la cheminée, les huit coups de cloches retentissent et résonnent dans le conduit, je me dirige vers le circuit C. Petite fenêtre et tyrolienne pour commencer. Parapluie, et encore problème de conversion. Il faut que je retourne en stage. Je parviens à me dégager n'étant pas sous la pression des suivants. Je suis seul. François m'appelle du parvis, et me dit vouloir monter. Je prends un raccourci pour le retrouver. Je me perds dans les dédales des greniers et fais des détours avant de trouver la sortie. Je cherche mon coéquipier sans succès. Je redescends par une tyro et vais me changer. J'en ai assez. Je retrouve François et on fait le circuit touristique de la terrasse en traversant la messe. Le perceur ne nous fait pas payer voyant que l'on est spéléo. 11h30

retour Nancy, repas en route. Bon week-end bien sportif. Mes copieux remerciements à nos amis belges pour cette remarquable installation. À la prochaine avec quelques années de plus et une météo moins capricieuse. D'autres infos sur www.rallyespeleo.be !



Un week-end à Montrond-le-château

Léa VARNEROT

Le week-end du 28 avril au 1^{er} mai j'ai organisé un week-end de redécouverte des classiques du Doubs.

Participants : Stéphane et Nathalie BERTRAND, Martial MARTIN, Cécile VAN MIEGHEM, Gilles MEYER, Albéric NÉGRO, Yoann GIRARDOT, Léa VARNEROT

Le rendez-vous est donné à Steph et Nath au [gîte de Montrond-le-château](#) vendredi soir. Gilles et moi arriverons un peu plus tard, après avoir fait un détour par Montbéliard pour récupérer des topos chez Yoann, qui lui nous rejoindra dimanche soir. Stéphane nous prévient que finalement ils passeront la 1^{re} nuit à l'hôtel à Besançon.

En arrivant, nous avons la surprise de constater que nos voisins ont des têtes bien connues ! En effet, Rémy Limagne est là, avec une équipe de spéléos de Mayenne, dont Olivier, que Gilles et moi avons rencontré dans le Lot en février dernier. Autour de quelques verres de blanc, et vu la météo, Rémy nous invite à faire [Jérusalem](#) avec eux. Le temps s'y prête, nous sommes peu, eux aussi, et nous ne connaissons pas cette cavité.

Le lendemain matin, après le p'tit déj' et la préparation du matos, nous partons tous ensemble pour Jérusalem. Nous partons à 3 pour équiper les quelques tirées de corde de l'entrée, les autres descendront 1 heure plus tard. Il y a un peu d'eau, les puits et passages sont très beaux. Nous arrivons rapidement au siphon du collecteur. Demi-tour, et nous continuons vers la salle de la Charnière. Le reste de l'équipe arrive peu après, et nous mangeons tous ensemble. Le froid se fait sentir chez certains, et les Usaniens se proposent pour déséquiper. La remontée se fait vite, puisque les puits ont été équipés en double au préalable par Gilles. Dehors le temps est encore au beau fixe, et le temps de se changer et de se « réhydrater », nous repartons vers notre gîte.



(Suite page 4)

(Suite de la page 3)

Martial et Cécile arrivent peu de temps après nous. Décidés à encore profiter du soleil, nous nous installons dehors pour prendre l'apéro et choisir la cavité où nous irons le dimanche. La météo étant très incertaine, nous mettons Belle-Louise, initialement prévue, de côté, pour choisir [les Cavottes](#). Rien d'extraordinaire, mais de toute façon les pluies annoncées (qui ne viendront pas, du moins tout de suite), et la « forme » physique d'autres ne nous laissent pas beaucoup de choix : la Légarde a sa fameuse trémie à chatière, et les quelques trous très proches nous sont autant connus alors... on se résigne.



Dimanche matin, après une nuit perturbée par des ronflements venus d'une autre planète, nous attaquons tranquillement le p'tit déj', puis la préparation des kits (on ne vous dira pas combien de temps ça a pris... on est d'accord c'était pour les Cavottes). Entre-temps, Albé est arrivé pour se joindre à nous. Un interminable trajet en voiture, une marche d'approche épuisante, et enfin nous arrivons, sans nous être perdus, aux Cavottes. Nous parcourons d'abord le réseau Nord, jusqu'au siphon, puis faisons marche arrière jusqu'au P20 du réseau Sud. Gilles mitraille (les figurines de glaise l'inspirent), mais loupe autant que nous le fameux nain. Déjà satisfaits par cette balade, nous ne nous attendions pas à ce qu'Albé nous fasse découvrir un trésor : cachée sous un énorme éboulis, après quelques mètres d'étroiture horizontale puis verticale, une grotte dans la grotte, saturée de fleurs de gypse et autres excentricités géologiques nous sautent aux yeux. Mesurant parfois jusqu'à une dizaine de centimètres, elles sont magnifiques. Tout est intact, préservé des traces d'acéto qui jalonnent presque chaque mètre du réseau. Après en avoir pris plein les yeux et l'appareil photo, nous

remontons vers Stéphane, qui a préféré ne pas insister face à l'étroiture. Albé et Martial prennent grand soin de reboucher l'entrée de cette sous-salle pour la protéger. La sortie se fait ensuite sans encombre. En sortant c'est une tempête de soleil qui nous attend, même si les « cunimb » ne sont pas loin. Belle-Louise est à deux pas, et naturellement nous partons voir l'entrée de ce que nous n'avons pas pu faire (aller, un mal pour un bien). Le ruisseau temporaire est à sec, et le P48 d'entrée est bien tentant ! Ce sera pour une prochaine fois.

Nathalie, qui randonne chaque jour pendant que nous sommes sous terre nous raconte, à notre retour, qu'elle s'est faite trempée par l'orage. On n'était peut-être pas si mal aux Cavottes... Bref le soleil est encore là, et c'est reparti pour un petit verre sur notre terrasse improvisée. Yoann, comme tout bon Doubiste, a bien choisi son moment pour débarquer : l'a-pé-ro !

La fine équipe est maintenant au complet. Sur fond d'accordéon, on met tous la main à la pâte pour le repas du soir. À table, les débats sont forcément animés. On finit quand même par décider de ce qu'on fera le lendemain : [Ouzène](#) (toujours pour cause de météo incertaine).

Départ donc le lendemain en fin de matinée pour cette petite classique, peu après que Albé soit parti. En vu de l'initiateur dans quelques mois, et parce que j'ai besoin de bosser, je me mets à l'équipement. Rien de bien compliqué, il y a de la broche, pas de difficultés, ça descend bien jusqu'au fond. Passage forcément obligé par la fameuse étroiture qui n'en est plus une, puis vers l'endroit où le Belge est resté coincé. On remonte, et on casse une petite graine. Le dernier puits est laissé équipé, afin de pouvoir faire la boucle prévue. Et c'est



(Suite page 5)

(Suite de la page 4)

reparti, cette fois vers l'escalade de 10 m équipée en fixe. J'essaie de ne pas perdre trop de temps pour la main courante, j'en perdrai déjà assez sur la fin vers les derniers puits que je ne connais pas. Ce temps à attendre n'aura pas été perdu pour tout le monde, puisque beaucoup de photos furent faites. Après donc une « certaine » attente, et une grosse participation de Martial, on arrive enfin en bas, où nous étions plus tôt. Tout le monde est content, c'était une belle partie très concrétionnée. On ne s'attarde pas plus longtemps, et Gilles et moi remontons, avec Yoann derrière qui déséquiper ce que nous venons de faire. Martial, Cécile et Stéphane repartent vers la base du 1^{er} puits. Rapidement notre petit groupe les rattrape à la base de l'entrée, et Gilles termine de déséquiper.

Nous repartons donc au gîte, bien contents d'en avoir vu autant. Nous avons le temps en rentrant de nettoyer tout le matériel commun dehors, avant la pluie. Après une bonne soirée tous ensemble, les couche-tard finiront la leur avec les Bretons d'à-côté. Pour la dernière nuit, ceux qui n'ont pas la capacité de Nathalie à dormir malgré les ronflements de Stéphane (c'est-à-dire Yoann, Gilles et moi) s'exilent dans une chambre à part. On l'avait bien mérité cette nuit de calme !

Enfin, mardi vers 9h30, Martial vient nous trouver

pour nous dire au revoir. Après le p'tit déj', c'est donc le début du nettoyage du gîte et du rangement du matos. Nous ne ferons donc pas la via ferrata à Nans initialement prévue, mais Nath et Tonton programment de voir le [porche de la Sarrazine](#), sa source puis celle du Verneau après avoir rangé leurs affaires. Nous espérons les y retrouver si nous avons le temps. C'est au tour de Yoann de partir, après nous avoir donné un sacré coup de main. Finalement, le temps nous manque pour retrouver les Bertrand à Nans, et Gilles doit être rentré assez tôt. Nous reprendrons donc la route vers Nancy après le traditionnel passage chez les Decreuse et un rapide casse-croûte au gîte.



Orage diluvien record à Nancy

Daniel PRÉVOT

Dans la nuit de lundi 22 mai à mardi 23 mai, un orage diluvien d'une extrême violence s'est abattu sur la capitale lorraine déversant des trombes d'eau causant des dégâts d'une grande importance. Selon la station météo de Nancy-Essey, entre 22 heures et minuit (i.e. en 2 heures de temps) il est tombé 82 mm d'eau ou 82 L/m² (une hauteur de 1 mm correspond à 1 L/m²), soit l'équivalent de plus d'un mois de pluie. Au cours de la nuit il est tombé 103 L/m² et 112 L/m² en 24 heures. La pluviométrie annuelle moyenne à Nancy est de 983 L/m². L'état de catastrophe naturelle a été proposé par Manuel VALLS, nouveau ministre de l'Intérieur,

venu visiter les lieux les plus sinistrés de l'agglomération mardi en fin d'après-midi.

Nos locaux situés dans le sous-sol de la cité des sports à [Nancy-Thermal](#), sont l'objet chaque année lors des forts orages, d'une inondation de plusieurs centimètres d'eau rejetée par les égouts insuffisants pour absorber le surplus hydrique. Nous avons déjà connu des inondations exceptionnelles de quelques dizaines de centimètres. Cette fois-ci, l'eau est montée jusqu'à 92 cm ! Tous les records (depuis que nous occupons les locaux) ont été battus ! Apparemment, nous n'avons pas enregistré de dégâts (en tout cas peu significatifs) autres qu'un important capharnaüm (poubelles renversées...), toutes les



L'eau est montée jusqu'à la serrure de la porte métallique du local matériel, à 92 cm de hauteur.

(Suite page 6)

(Suite de la page 5)

précautions étant prises depuis longtemps par le club pour ne pas avoir de problème. Naturellement, l'eau en se retirant a laissé sur place un important dépôt de boue. On a noté aussi que plusieurs cadres de l'exposition du C.D.S. ont été abimés à cause de ruissellements dans le local supérieur...

Mardi soir, la séance hebdomadaire d'entraînement spéléo au mur d'escalade du gymnase Provençal a été remplacée par une séance de remise en état des locaux. Deux bonnes heures de nettoyage furent nécessaires. Un grand bravo et merci à l'équipe qui a procédé à ces travaux : Pascal ADMANT, Jean-Michel GUYOT, Bertrand MAUJEAN, Jean-Baptiste PÉREZ, Christophe et Daniel PRÉVOT, et Cyril WIRTZ (armé d'un nettoyeur haute pression

qui fut d'une grande efficacité pour décoller la saleté du sol).



Les 22^e Rencontres d'octobre

Organisées chaque année par le [Spéléo-club de Paris](#), les prochaines Rencontres d'octobre auront lieu à [La Caunette](#) (Hérault) les 13 et 14 octobre.

Le thème de cette année porte sur « Le rôle des fractures ou discontinuités dans la karstification ».

Les excursions du dimanche se feront sur la [grotte d'Aldène](#) et le site de [Vieille Minerve](#).

Renseignements et inscriptions auprès d'Yves Besset (06 74 18 82 87) de l'[Association minervoise d'exploration spéléologique](#), organisateur de la manifestation.

Programme des activités

Activités régulières

- **Gymnase** : tous les mardis soirs de 20 h à 22 h ([gymnase Provençal](#), quai René 2, Nancy), apprentissage et entraînement aux techniques spéléos ou escalade ; **chaussures de sport propres obligatoires**
- **Piscine** : tous les jeudis soirs de 20 h 45 à 22 h 30 ([piscine Nakache](#), avenue Pinchard, Nancy), natation ou initiation à la plongée (sur demande formulée à l'avance) ; **bonnet de bain obligatoire**
- **Escalade** : tous les mardis et jeudis soirs Sabine propose, si la météo est favorable, l'activité Escalade à la falaise de Maron dès 19 h !

Programme du mois de juin, établi le 25 mai

- **du 26 au 28 mai** : Assemblée générale de la Fédération française de spéléologie (F.F.S.) et réunions des commissions fédérales à la [Maison régionale des sports de Lorraine](#) à Tomblaine
- **le 9 juin** : sortie découverte et initiation à la grotte des 7 Salles / resp. : Martial MARTIN
- **le 9 juin** : sortie initiation à la [grotte de la Malatière](#) (25) / resp. : Dominique GILBERT

PROCHAINE RÉUNION : VENDREDI 29 JUIN À PARTIR DE 20H AU LOCAL

Prévisions

- **du 14 au 21 juillet** : camp sur le Vercors / responsable : Martial MARTIN

Activités régionales et nationales

- agenda régional : camps, stages, expéditions, etc. sur <http://csr-l.ffspeleo.fr/?view=programme.php>
- agenda national et international : congrès, rassemblements, etc. sur <http://ffspeleo.fr/agenda-36.html>
- stages nationaux E.F.C. / E.F.P.S. / E.F.S. : <http://ffspeleo.fr/calendrier-des-stages-27.html>

Toute l'année on recherche des bénévoles prêts à guider des groupes dans les grottes de Pierre-la-Treiche. Pour ces guidages, le club participe aux frais de déplacement et d'usure du matériel personnel à raison de 30 € / sortie. Vous êtes intéressés ? Contactez Dominique Gilbert, responsable des activités éducatives : dompointcom@yahoo.fr ou 06 64 29 44 63.

Veuillez transmettre vos articles destinés au bulletin *Le P'tit Usania* ainsi que vos propositions pour le programme mensuel et les annonces diverses à Christophe Prévot : christophe.prevot@ffspeleo.fr ou 03 83 90 30 25.